

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Pour aimer une province,
une ville, un hameau*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3220 titres à ce jour. Ni historien, ni archéologue, Paul Pinasseau se dit homme de bonne volonté qui entend faire aimer sa ville. Il écrit : « Je suis convaincu que l'amour du pays où la destinée nous a placés est un des éléments essentiels du bonheur. Le plus malheureux des hommes, c'est le déraciné qui, dans la détresse, n'a conservé au fond du cœur ni le souvenir de la maison natale ni celui du jardin fleuri où il joua tout enfant ; qui n'a plus la mémoire des sentiers ombreux où s'éveilla sa tendresse et qui n'a pas gardé le culte du cimetière où reposent les siens. La plus infortunée des créatu-



res humaines est vraiment celle-là que nul coin de terre, nul horizon n'ont jamais fixée. Mais, pour aimer une province, une ville, un hameau, au point de se sentir vraiment uni à eux par ces liens solides et mystérieux, analogues aux liens qui identifient un fils à son père, il faut connaître toutes les beautés et les multiples aspects de leur caractère. Il faut en apprendre l'histoire après en avoir contemplé le visage. Apprendre l'histoire d'Amboise et montrer son radieux visage, tel est le but de ce petit livre. »

Bientôt réédité

Notre Vieil Amboise

par **Paul PINASSEAU**

Bibliothécaire-archiviste
de la ville

Paul, Ferdinand, Alexandre Pinasseau est né le 22 juin 1869 à Ardillières, en Charente-Maritime. Enseignant, il quitta sa province natale pour venir enseigner à Château-Renault, puis à Saint-Denis-Hors (commune rattachée à Amboise en 1946) et fut nommé directeur de l'école de Château-Gaillard (juxtant le Clos-Lucé). Il dirigea ensuite l'école de garçons de la rue Rabelais à Amboise. Très apprécié tant des élèves que de leurs parents, « c'était un maître éclairé, d'une douceur paternelle ». Suppléant du juge de paix d'Amboise et

membre de l'Office des Pupilles de la Nation, il fut élu conseiller municipal de la ville en mai 1935 et siégea au sein de plusieurs commissions. Bibliothécaire-archiviste de la ville d'Amboise, Paul Pinasseau était un passionné d'histoire locale et un bibliophile averti. Outre son ouvrage sur l'histoire de sa patrie d'élection, préfacé par Jacques-Marie Rougé qui le présente comme « un guide précieux et sûr », il a également publié « Le Nouvel Hôpital d'Amboise » (1937). Taquinant la rime, il est l'auteur d'un grand nombre de poèmes (souvent patriotiques), dont un recueil préfacé par François Coppée. On lui doit également divers livres de pédagogie, comme « Le Livre de morale », « Le Livre de lectures » ou encore « Le Livre de compositions françaises ». Paul Pinasseau est mort subitement à Amboise le 19 mars 1937.

Amboise confisquée par Charles VII

Paul Pinasseau a divisé son étude en deux parties. Livre premier : Histoire. Il évoque Amboise aux temps anciens, depuis les origines, l'occupation romaine, Clovis et Charles Martel ; Amboise au Moyen Âge, les seigneurs et leurs suzerains, la fondation de la Maison d'Amboise, la lutte des Capétiens contre les Plantagenêts, Amboise confisquée par Charles VII redevenue ville royale ; Amboise aux temps modernes, du XV^e siècle à la Révolution, de Louis XI à Louis XV ; Amboise à l'époque contemporaine, depuis Louis XVI jusqu'en 1936. Livre II : Archéologie. P. Pinasseau fait l'histoire de l'île Saint-Jean, les ponts, le château (le Donjon, l'Oratoire royal, le Logis des Sept-Vertus, le Logis du Roi, la collégiale Saint-Florentin...), les vieilles fortifications, les anciennes tours fortifiées, les anciennes portes (Porte des Minimes, du Pont, de Tours, Porte Hurtault, du Boulouart, Porte Tripière, Tityer...), le Portail de l'Amasse, la Tour de l'Horloge ou Beffroi. Après avoir rappelé les ravages de la peste et de la lèpre au Moyen Âge, il poursuit avec les anciennes maisons hospitalières (hôtel-Dieu, léproserie, Sanitas, Logis des pestiférés), le vieil hôpital et le nouveau, les dispensaires et hospices, les anciennes communautés religieuses (monastère de Saint-Sauveur, Ursulines, couvent des Minimes, des Cordeliers, prieuré de Saint-Thomas...), les édifices religieux (églises, chapelles, collégiales), les édifices civils (notamment le Palais ducal, le château de Chanteloup, Château-Gaillard, le Clos-Lucé), les vieilles demeures au fil des rues, les écoles (maternelles, primaires), les industries. Enfin, il dresse la liste des maires de la ville et le tableau des différents noms attribués aux rues.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3221 TITRES**

**29 TITRES SUR
L'INDRE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

